

galerie
DUCHAMP
Paris

centre d'art
contemporain
de la Ville
d'Yvetot

invitation

—
vernissage
vendredi
17 janvier
2020

exposition

—
18 janvier
au 1^{er} mars
2020

ORDRE DE DISPERSION

KARIM GHELLOUSI — LABEL HYPOTHÈSE — LAPIN-CANARD





s'augmente de nouvelles différences et variations et il est à souhaiter qu'il se dissémine et se disperse, quitte à se retrouver au centre (acquis par le Centre national des arts plastiques en 2019, les cent premiers posters de Lapin-Canard sont devenus bien public inaliénable).

Les Passagers du silence (Karim Ghelloussi, 2011-2014) seront les premiers regardeurs de cette exposition aux murs, les premiers visiteurs à habiter l'espace : ensemble de 15 personnages grandeur nature, Les Passagers du silence sont à la fois plusieurs et un – l'artiste lui-même, modèle moulé à la bande plâtrée de toutes les figures adultes qui composent l'installation. Dressées (en mouvement) ou posées (assises), les empreintes de son corps à lui ressemblent à d'autres corps, anonymes, que notre regard à l'impression d'avoir déjà croisés : familiers et lointains, comme ce mortier, matériau de construction très ordinaire, dont la texture liquide figée efface ici les traits (dé-figurés, au sens propre : privés d'identité), épaissit les gestes, fabrique des plis de matière et superpose la trace du geste de l'auteur à la mémoire du modèle empreinté. En professionnelle, je devrais sans doute parler d'un processus d'hybridation à l'œuvre – comme cette façon d'intégrer des souvenirs d'enfance dans la représentation de paysages communs : la série Ici comme Ailleurs (au Val d'Argent) (2018-2019) est composée de mosaïques de chutes de bois représentant les paysages du Val d'Argent, banlieue parisienne stéréotypique, qu'un ancien président a immortalisée dans une harangue célèbre. Hybridation ou quelque

chose de la duplicité du lapin/canard, encore dans ses sculptures, d'un certain côté, assez jolies, intégrant de mignonnes petites porcelaines peintes aux couleurs chatoyantes et d'un autre, franchement rugueuses, pas très soignées, utilisant des matériaux pas bien propres (Études et chutes, 2001-2013). Si l'on décide de les voir bien ensemble, leur concomitance laisse poindre une ironie aiguës – peut-être la seule façon d'aborder ce monde impur en gardant la raison. Si tout va bien, ils seront là, formes de dispersion réunies dans un lieu de diffusion où se propagent des expériences, des regards, des images mentales qui, souhaitons-le, nous habiteront un peu.

Julie Faitot, décembre 2019

1. Pour être tout à fait complète sur ce sujet, il faudrait citer la loi Defferre de mars 1982 acte et la loi NOTRE de 2015 – mais la question de la décentralisation n'est pas véritablement notre question ici, qui s'intéresse plutôt à la déconcentration des pouvoirs.

Disperser : V. trans. : jeter des choses çà et là, les répandre en les fragmentant, en les séparant (...). Faire que les éléments d'un groupe, d'un ensemble ne soient plus rassemblés, réunis ensemble, en les faisant aller dans des endroits divers : disperser des manifestants. Appliquer ses effets, son attention à trop d'objets à la fois, si bien qu'ils perdent de leur efficacité (...). V. pronom. : Se séparer les uns des autres, partir vers des endroits différents, ne plus constituer un ensemble (...). Se dissoudre, se désagréger, disparaître (...). S'abandonne à trop d'activités et ne s'applique efficacement à aucune (...). Syn. : s'apaciller (...); Anto. Concentrer ; se concentrer. Expr. dispersion statistique, en ordre dispersé, ordre de dispersion, dispersion du tir, rectangle de dispersion (...)

Ci-dessous et en couverture : Karim Ghelloussi, Sans titre (Passagers du silence) 2011-2014, résine et mortier, 15 personnages échelle 1
 Ci-dessous et en couverture : Lapin-Canard #40 «Une rétrospective», septembre 2015, Contact Moderne, Postiers © DR

sortie de nouveaux posters. Car Lapin-Canard est aussi un éditeur ou plutôt un «fabricateur» de posters d'artistes. Mathieu Clainchard, Lily Matras et Nicolas Milhé invitent des artistes, sont invité.e.s par des lieux, font inviter de nouveaux.elles artistes et arrivent aujourd'hui à une collection de 150 multiples d'une qualité d'impression exceptionnelle (jet d'encre pigmentaire) qui composent un ensemble tout à fait déconcentré : les posters sont le fait d'auteur.e.s aux pratiques et aux esthétiques aussi différentes que le sont les lapins des canards et qui coexistent dans un format unique (84 x 118 cm). Au gré des invitations et des ventes, l'ensemble



Ci-dessus : Vues de l'exposition «Ex-Pdf : Exposer les écritures exposées», Galerie Act 5 Essai project room, Université Rennes 2, Rennes, 2016-2017 © Photo gae

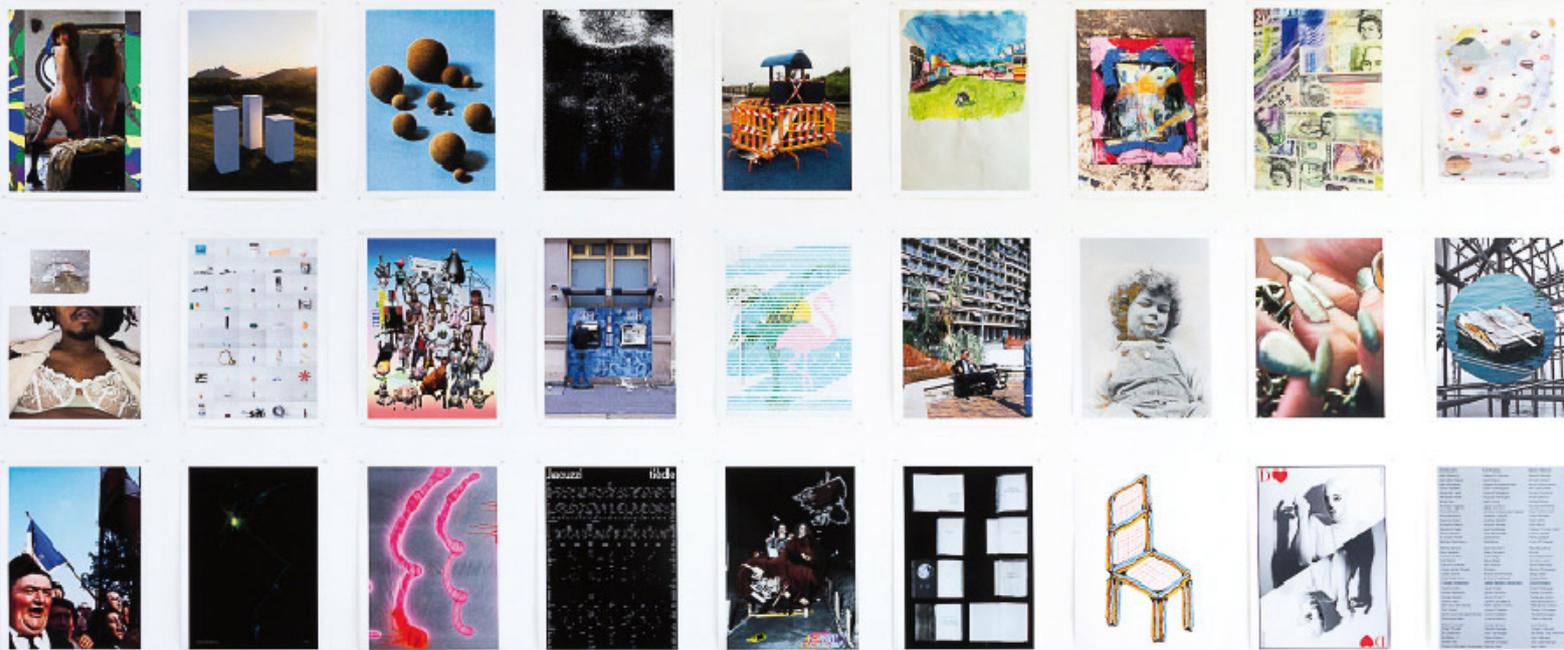
Ci-contre : Vues de l'exposition «Ex-Pdf : Exposer les écritures exposées», Mains d'ouvres, Saint-Ouen, 2018 © Photo Claudia Rudge

L'État français n'est pas fédéral mais central. Héritier d'une histoire longue de rattachements plus ou moins violents des régions et d'un processus de centralisation du pouvoir au nom du Roi puis de la République (c'est un résumé sauvage, puissent les historien.ne.s me pardonner), il garantit l'égalité des droits et des devoirs pour tou.te.s sur l'ensemble du territoire. Ce régime s'est nuancé, à la fin du 20^e siècle, d'efforts tendant à redistribuer les pouvoirs : dans le champ de la culture, en 1963, André Malraux crée les Comités régionaux des affaires culturelles (les CRAC), qui deviennent les Directions régionales des affaires culturelles (les DRAC), généralisées en 1977. Bref. La DRAC est un service déconcentré du ministère de la Culture et je n'ai entendu, vraiment entendu, que récemment ce qualificatif pour le moins surprenant. C'était au cours d'une conversation avec une amie, particulièrement rétive au droit administratif et par essence déconcentrée, qui s'est trouvée ravie de ce point commun inattendu avec l'administration. C'est, d'une certaine façon, le point de départ de cette exposition : se déconcentrer ; ce que font à leur façon déjà le label hypothèse et Lapin-Canard.

Créé en 2007, le label hypothèse est un groupe à géométrie variable qui cherche à «substituer au commissaire l'ensemble des personnes qui œuvrent pour produire l'exposition : artistes, commissaires, critiques, régisseurs, assistants d'artistes, de galeries, etc. En d'autres termes de renouer avec la notion un peu éteinte de coopérative». Le groupe est à l'initiative

de «EX-PDF : exposer les écritures exposées» : 41 posters d'artistes (60 x 80 cm ou 80 x 60 cm, tirés à 15 exemplaires en noir et blanc) réunis dans un porte-document accompagné d'un protocole. Chaque lieu accueillant le projet réceptionne le porte-document et relit cet ensemble dans sa mise en espace et ses modalités d'accrochage – quelque chose comme un cadavre exquis. Les portfolios sont dispersés jusqu'à épuisement. Lapin-Canard est cette drôle de figure dessinée en 1892 où s'emboîtent deux formes figuratives (un lapin et un canard) et qu'un psychologue américain popularise pour «évaluer» la créativité du sujet. Lapin-Canard est Lily Matras, curatrice et performeuse, avec Mathieu Clainchard, et Nicolas Milhé, artistes, installé.e.s respectivement à Berlin, Paris et Bordeaux. Lapin-Canard est une fête – ou plutôt des fêtes, homériques, organisées pour chaque





Galerie Duchamp
centre d'art contemporain
de la Ville d'Yvetot

5-9 rue Percée 76190 Yvetot
www.galerie-duchamp.org
02 35 96 36 90
galerie.duchamp@yvetot.fr

Entrée libre et gratuite
du mercredi au dimanche
de 14h à 18h et sur rendez-vous

Créée en 1991, la Galerie Duchamp est un centre d'art contemporain c'est-à-dire un lieu dédié à la transmission, à l'expérimentation et à la découverte de la création artistique d'aujourd'hui. On y travaille avec des artistes vivants qui viennent y fabriquer et y présenter des œuvres pensées spécifiquement pour le lieu.

Cette donnée permet à nos visiteurs et nos élèves une rencontre privilégiée avec les premiers acteurs de la création d'aujourd'hui. Elle organise 4 à 5 expositions par an et amène, depuis 20 ans maintenant, des artistes dans les écoles, collèges et lycées d'Yvetot et sa région (programme des Iconoclasses). Elle développe enfin une activité d'édition et d'enseignement.

Dimanche à Duchamp

Les premiers dimanches du mois, la Galerie Duchamp propose gratuitement un rendez-vous autour de l'exposition du moment ainsi qu'un goûter et un événement. Adultes seuls et accompagnés, familles nombreuses et petites personnes bienvenus.

2 février 2020 14h30-16h30 : Tetra pack

Atelier gravure militante sur Tetra pack autour de la déclaration des droits de l'homme, de la femme et des animaux + goûter vegan.

1^{er} mars 2020 14h30-16h30 : Poster

Fabrication de posters avec le collectif HSH + goûter à imprimer

Gratuit, sur inscription

Stages vacances — NOUVEAU

Pour adolescent.e.s :
Préparation aux écoles d'art
David Barbage, 25-28 février 2020

Pour enfants et adultes :
L'architecture — Laure Exposito
17-19 février 2020, 10h-13h
Sculpter la lumière — Laure Exposito
17-19 février 2020, 14h30-17h30

Tarif par personne et par stage
(fournitures incluses) : 60 à 127 €

Accueil des scolaires et des groupes

Les expositions de la Galerie Duchamp sont ouvertes gratuitement à tous les curieux, désireux de mieux connaître l'art d'aujourd'hui. Ils y seront accueillis et accompagnés pour apprendre à regarder, éprouver et apprécier les œuvres et ce qu'elles ont à dire de notre monde.

Afin de se familiariser avec la création artistique contemporaine, les classes et les groupes sont accueillis sur rendez-vous pour des visites et des ateliers. Lors de leur venue, les groupes doivent être encadrés (enseignants, parents d'élèves et/ou assistants pédagogiques). L'équipe de la Galerie présente l'exposition puis anime un atelier de pratique artistique visant à mettre en évidence les notions abordées lors de la visite. Des dossiers pédagogiques peuvent être fournis sur demande pour préparer ou prolonger les rendez-vous.

Stages, visites et ateliers sur inscription.

Renseignements : Fabienne Durand
02 35 96 36 90 ou galerie.duchamp@yvetot.fr